Note sur deux poissons nouveaux de la Cote Occidentale d'Afrique

(Neopercis Ledanoisi et Pterothrissus Belloci)

Par Jean Cadenat.

Neopercis Ledanoisi nov. sp.

Cette espèce appartient à un genre nouveau pour l'Atlantique, mais bien connu et représenté par de nombreuses espèces dans le domaine Indo-Pacifique.

En 1860, Günther (Cat. of Fishes Brit. Mus., vol. II, p. 259), donnait pour le genre *Percis* qu'il plaçait dans la famille des *Trachinidæ*, la diagnose générique suivante :

Corps allongé cylindrique ; fente buccale à peine oblique ; yeux latéralement placés et regardant vers le haut ; dorsale plus ou moins continue ; la portion épineuse à 5 (4) épines ; ventrales à insertion légèrement en avant des pectorales ; Rayons inférieurs des pectorales branchus ; dents villiformes aux mâchoires, avec en plus quelques canines ; dents sur le vomer, pas sur les palatins ; opercule à deux petite épines ; préopercule entier ou à peine denticulé ; 6 rayons branchiostèges — des pseudobranchies ; pas de vessie natatoire ; appendices pyloriques peu nombreux.

En 1884, Steindachner et Doderlein (Beitrage sur Kenntniss der Fische Japan's ; III, mai 1884, p. 212), divisaient ce groupe en : *Parapercis* à palatins non dentés et *Neopercis* à palatins munis de dents, et les maintenaient dans la famille des Trachinidae.

En 1913, Jordan, Tanaka et Snyder (A Catalogue of Fishes of Japan — *Journ. of Collège of Sci. Imperial Univers. of Tokio*, vol. XXXIII, Art. I, mars 1913, p. 364), placent le genre *Neopercis* dans une nouvelle famille, les *Pteropsaridae*, du genre *Pteropsaron* établi en 1902 par Jordan et Snyder.

Plus récemment, en 1928, M. H. W. Fowler le place dans la famille des *Parapercidae* du genre *Parapercis* Steindachner (1928, H. W. Fowler, Fishes of Oceania, *Memoirs Bernice Bishop Museum*, vol. X, p. 425. Honolulu).

Notre espèce n'est établie que d'après un spéciment unique, provenant de la Station 705 du « Président Théodore Tissier »,

au Nord de l'Ile Maio (Archipel du Cap-Vert), le 14 mai 1936, par 15° 27' Latitude Nord, 23° 13' Longitude Ouest, et par des fonds de 180 à 200 mètres, rocheux, caractérisés, par des Bryozoaires, Caryophyllies, Eponges siliceuses et Echinodermes, et plus particulièrement *Cidaris nuda* Mortensen.

Les principales dimensions de cet exemplaire sont :

Longueur totale	166 mm.
Longueur sans la caudale	141 mm.
Longueur de l'extrémité du museau à l'extrémité de la base de la dorsale et de l'anale	126 mm.
Longueur de la tête	39 mm.
Diamètre de l'œil	10 mm.
Espace préorbitaire	12 mm.
Distance pré-anale	65 mm.
Longueur des pectorales	29 mm.
Longueur des ventrales	29 mm.
Plus grande hauteur (au niveau de l'anus)	30 mm.
Hauteur à l'origine des pectorales	28 mm.
Hauteur du pédoncule caudal	12 mm.
Longueur du cinquième rayon épineux de la dorsale	10 mm.
Longueur des 21 premiers rayons mous de la dorsale	18 mm.
Largeur de l'extrémité du museau	11 mm.
Largeur de la tête en avant des yeux	17 mm. 5
Largeur de la tête en arrière des yeux	26 mm.
Plus grande largeur de la tête	28 mm.
Espace interorbitaire	4 mm. 5
Largeur du corps au niveau du premier rayon de la dorsale	20 mm.

Diagnose préliminaire. — La formule radiaire est la suivante : D : V 24 ; A : 21 ; P : 18 ; V : 15 ; Br : 6.

Le corps est couvert d'écailles cténoïdes ; il est allongé, cylindrique dans sa partie antérieure, s'aplatissant verticalement dans sa partie postérieure où le pédoncule caudal est fortement comprimé. Sa plus grande hauteur est contenue 5 fois 1/2 dans la longueur totale. La ligne latérale, continue, dessine une légère courbe au-dessus des pectorales et se continue ensuite en ligne droite au milieu du corps ; elle compte 68 écailles. La tête, très déprimée, élargie postérieurement, se termine en un museau pointu à lèvres épaisses ; les joues et les pièces operculaires sont écailleuses, les lèvres, le museau et le crâne en sont dépourvus, et l'on y remarque un grand nombre de pores cutanés. Les yeux, placés latéralement mais vers le haut de la tête, sont de taille moyenne, leur diamètre est contenu près de 4 fois (3,9) dans la longueur de la tête. Légèrement plus court que le museau, le diamètre de l'œil mesure le double de l'espace interorbitaire. Les deux mâchoires sont armées de dents fines et

pointues disposées en une seule rangée ; en avant se trouvent quelques canines plus développées, derrière lesquelles est une petite plage de dents en carde fine. Le vomer et les palatins sont dentés. Les ouvertures des narines, rapprochées, sont petites et circulaires. Le préopercule est entier ; l'opercule armé d'une assez forte épine un peu au-dessous de la naissance de la ligne latérale, porte aussi à son angle inférieur, une épine aplatie, mousse et trilobée. Les rayons branchiostèges, au nombre de 6, ont leurs membranes unies sous la gorge, au-dessus de l'isthme auquel elles ne sont pas soudées.

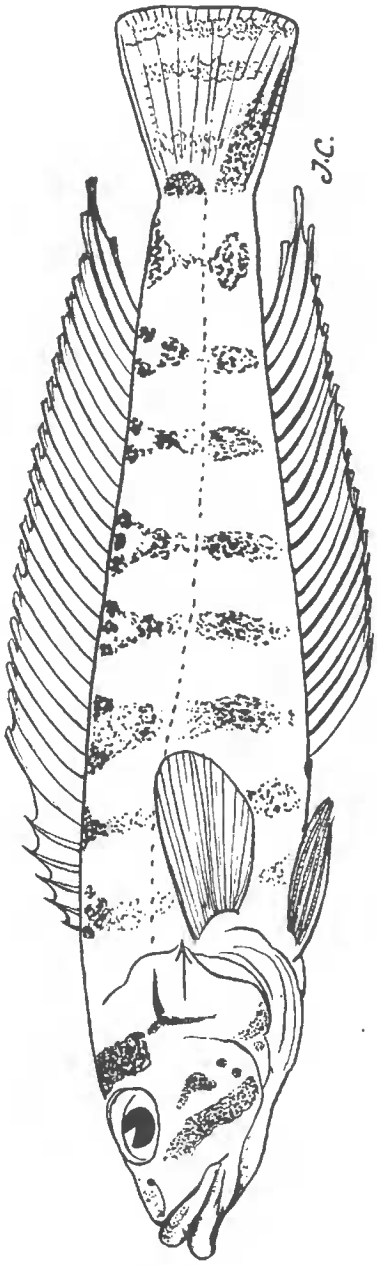
Nageoires. La dorsale unique est constituée d'une partie épineuse formée de 5 rayons (dont la taille va en croissant du 1er au 4e, qui mesure 10 mm., et est égal au 5e) et d'une partie molle formée de 24 rayons dont les 21 premiers mesurent 18 mm., le 22e et le 23e, 20 mm., et le dernier 14 mm. L'anale, composée de 21 rayons, est semblable à la partie molle de la dorsale, et se termine juste au-dessous de celle-ci. Les ventrales insérées très légèrement en avant des pectorales dépassent à peine le niveau de l'anus quand elles sont rabattues. Les pectorales sont composées de 18 rayons ; la caudale est tronquée.

Coloration. Sur le vivant la coloration est assez brillante (jaune et brun, mêlé de vert). En liquide conservateur, on remarque très nettement la disposition suivante : 7 bandes transversales sur les flancs au-dessous de la nageoire dorsale, plus larges au-dessous qu'au-dessus de la ligne latérale, et se traduisant chacune, à la base de la dorsale, par 2 ou 3 points très foncés. Une huitième bande sur le pédoncule caudal. Sur la nageoire caudale elle-même on voit une grosse tache foncée à la partie supérieure de sa base et une autre plus allongée se prolongeant sur les rayons inférieurs. La base des pectorales est brun foncé de même que les lèvres. Une bande brune très marquée s'étend obliquement de la partie antéro-inférieure de l'œil jusqu'au bord inférieur du préopercule ; elle est surmontée sur la joue de deux petits points arrondis et d'une petite tache allongée de même teinte. L'opercule est lui-même bordé à sa partie supérieure de brun foncé. Une tache brune allongée occupe toute la région postoculaire du crâne.

Par l'ensemble de ces caractères, *Neopercis Ledanoisi* se rapproche surtout de *Neopercis multifasciata* Doderlein du Japon.

Il s'en distingue cependant par sa ligne latérale, où les écailles sont plus nombreuses (68 au lieu de 60), par les proportions du corps, en particulier la largeur de la tête ; par la forme des nageoires dorsale et ventrale, qui comptent d'autre part un rayon mou supplémentaire, et par la disposition et le nombre des macules. La bande caractéristique que l'on remarque sur les joues de *N. Ledanoisi* manque entièrement chez les individus de *N. multifasciata.*

Bien qu'elle ne soit établie que sur un seul échantillon, nous pensons que la validité de cette espèce sera confirmée au cours de nouvelles recherches que nous espérons prochaines.



Neopercis Ledanoisi n. sp., ved. 1/4.

Le type de cette nouvelle espèce, que j'ai dédiée avec plaisir à M. Ed. Le Danois, Directeur de l'Office des Pêches Maritimes, a pris place dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle.

Pterothrissus Belloci nov. sp.

Les Poissons de la famille des *Pterothrissidae*, diffèrent des *Clupeidae* et autres familles voisines telles que les *Albulidae*, par le développement qu'atteint la nageoire dorsale qui occupe la plus grande partie du corps.

C'est en 1877 qu'a été décrit presque simultanément par Hilgendorf et par Günther le seul représentant de cette famille qui nous soit actuellement connu ; il provenait des mers du Japon :

3 septembre 1877. — Hilgendorf : *Pterothrissus Act. Soc. Leopoldina Carol.* XIII, nos 15, 16, p. 127.

Hilgendorf : *Sitzungsberichte, Naturforschende Freunde*, 1878, 156 et 1887, 187.

1er novembre 1877. — Günther : *Bathythrissa, Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1er nov., 1877, p 443.

En 1887, Günther publie une figure de cette espèce sous le nom de *Bathythrissa dorsalis (Pterothrissus gissu* Hilgendorf), dans le « Report on the Scientific Results of the *Challenger* », vol. XXII, part. LVII : Deep sea fishes, p. 222, pl. LVI, fig. A. Plus tard, en 1895, Goode et Bean (Oceanic Ichthyology, p. 50), reconnaissent la priorité du nom de genre *Pterothrissus*, et c'est sous le nom de *Pterothrissus gissu* que figure cette espèce dans le « Catalogue of the Fishes of Japan », 1913, de Jordan, Tanaka et Snyder.

C'est avec plaisir que je dédie l'espèce de la Côte occidentale d'Afrique à M. Gérard Belloc, Directeur du Laboratoire de l'Office des Pêches Maritimes de La Rochelle, Chef de la Mission du « *Président Théodore-Tissier* » au cours de laquelle elle fut recueillie.

L'espèce qui paraît être abondante dans les eaux d'une certaine profondeur au large des côtes de Guinée et du Sénégal, a été capturée aux stations suivantes :

Station	Latitude N.	Longit. Ouest	Profond.	
699	14° 49′	17° 35′,5	180/250 m.	nbx.
718	10° 50′	17° 06′	115/120	rare
719	10° 39′	17° 08′,5	200	nbx.
721	9° 32′	16° 25′	250	nbx.
747	14° 48′,5	17° 36′	200/250	nbx.
752	16° 00′	16° 54′	105/120	rare.

Le fait que cette espèce abondante soit restée inconnue jusqu'ici s'explique par le fait de son habitat en eaux relativement profondes, très rarement explorées jusqu'ici dans cette région.

Diagnose préliminaire. — La formule radiaire ne paraît pas subir de variations notables, elle s'établit comme suit :

Br : 6 ; D : 52-53 ; A : 12 ; P : 15 ; V : 9.

Le corps est allongé, presque cylindrique, couvert d'écailles cycloïdes de taille moyenne, se détachant très facilement. La plus grande hauteur du corps est comprise de 6 fois à 6 fois 1/2 dans la longueur totale (5 1/4 à 5 1/3, dans la longueur sans la caudale). La ligne latérale, droite, continue, dans l'axe du corps, compte de 80 à 90 écailles. La moyenne de nos observations est de 87. La tête, à museau pointu, à bouche inférieure, est entièrement nue ; elle est contenue un peu plus de 4 fois 1/2 dans la longueur totale (3,5 à 3,75, dans la longueur sans la caudale). Les canaux mucifères en relation avec la ligne latérale sont très développés et cloisonnés verticalement. L'œil est arrondi et muni d'une paupière adipeuse plus ou moins verticalement elliptique ; son diamètre est contenu 3 fois 3/4 dans la longueur de la tête, et 1 fois 1/4 dans l'espace préorbitaire ; il est égal à la distance interorbitaire. Le maxillaire atteint le niveau du bord antérieur de l'œil. Les mâchoires portent une étroite bande de dents en velours. Le vomer et les palatins sont dépourvus de dents. Les narines, situées en avant et en haut de l'œil, sont plus près de ce dernier que de l'extrémité du museau.

Nageoires. — La dorsale, très longue, prend naissance un peu en arrière du crâne, elle se compose de 52 ou 53 rayons. La distance qui sépare son extrémité de la base de la caudale est égale à la moitié de la longueur de la tête. L'anale, courte, composée de 12 rayons seulement, se termine un peu en arrière de l'extrémité de la base de la dorsale. Les pectorales, un peu moins longues que la tête, n'atteignent pas la base des ventrales. Leur origine est située un peu en avant de l'aplomb du premier rayon de la dorsale. Les ventrales courtes, composées de 9 rayons, n'atteignent pas l'anus. Leur insertion se trouve à mi-distance entre l'origine des pectorales et le premier rayon de l'anale. La caudale, profondément fourchue, a ses rayons en partie recouverts de fines écailles.

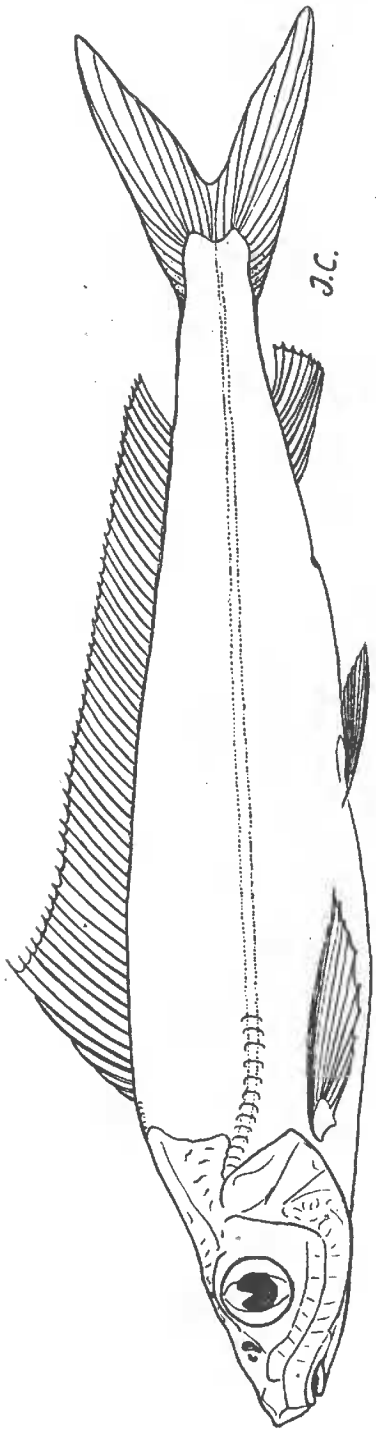
L'anus, situé dans la deuxième moitié du corps est cependant plus rapproché de la base des ventrales que de la naissance de la caudale.

Pterothrissus Belloci se différencie très nettement de *Pterothrissus gissu* Hilgendorf du Japon et qui est, à notre connaissance, la seule espèce décrite de ce genre :

— Par le nombre moindre des rayons de sa dorsale : 52-53 contre 56.

— Par le plus petit nombre d'écailles de la ligne latérale ((80-90 au lieu de 112).

— Par la position respective des nageoires et de l'anus : chez *P. Belloci* l'anus est situé plus près de la base des ventrales que de



Pterothrissus Belloci n. sp. ,réd. ½.

celle de la caudale (la distance qui le sépare de cette dernière est égale à la longueur de la tête) ; chez *P. gissu* l'anus est situé beaucoup plus en arrière, il est moins éloigné de la caudale que des

ventrales, et la distance qui le sépare de la base de la caudale est plus courte que la longueur de la tête.

— Les pectorales sont comparativement plus longues chez *P. Belloci* que chez *P. gissu.*

— Enfin le nombre des écailles prédorsales est très différent dans les deux espèces. (On n'en compte que 4 ou 5 chez *P. Belloci* alors qu'il en existe environ 20 chez *P. gissu*).

Le type de cette espèce figure dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, un co-type, dans celles du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. (N° 38. 2. Coll. Mus.).

(Laboratoire de l'Office des Pêches Maritimes de La Rochelle).